

Marchez à ma suite

Chers frères et sœurs,

En ce 22^e dimanche du temps ordinaire, je voudrais commencer par une petite histoire qui peut nous aider à comprendre l'Évangile d'aujourd'hui. Colleen McCullough, dans son célèbre roman *Les oiseaux se cachent pour mourir*, raconte l'histoire imaginaire d'un oiseau très particulier. Selon cette légende, cet oiseau ne chante qu'une seule fois dans toute sa vie. Dès le jour où il quitte son nid, il se met à chercher quelque chose de très précis : un arbre couvert d'épines. Il cherche, il cherche... jusqu'au jour où il trouve l'épine la plus longue, la plus acérée, la plus dangereuse. Et lorsqu'il la trouve, au lieu de fuir, l'oiseau s'élance vers elle. Il vient se planter sur cette épine et commence alors à chanter. L'épine transperce son cœur. Et, au moment même où il meurt, son chant devient le plus beau chant que l'on ait jamais entendu. La légende se termine par cette phrase : « Pour obtenir le chant le plus beau, il faut accepter de payer le prix le plus élevé. » nous pose une question très humaine : *Est-ce que les plus belles choses de notre vie ne demandent pas, elles aussi, un certain prix ?*

Une belle famille demande du temps, de la patience et parfois des sacrifices. Une véritable amitié demande de la fidélité. La réussite demande du travail et de la persévérance. Prendre soin d'un malade demande du temps et de l'énergie. Élever un enfant demande des renoncements. Et même la rentrée qui approche nous le rappelle : pour apprendre, grandir, réussir, il faut parfois accepter l'effort, la discipline et la fatigue. Tout ce qui a de la valeur a un prix.

Et c'est exactement ce que nous retrouvons dans l'Évangile. Pierre vient de reconnaître Jésus comme le Messie. Il a compris quelque chose de magnifique : « Tu es le Christ ! » Mais quelques secondes plus tard, Jésus lui dit : « Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Pourquoi ? Parce que Pierre veut un Messie sans croix. Pierre aime Jésus. Il veut le protéger. Il ne veut pas le voir souffrir. Mais Jésus voit plus loin. Pierre veut empêcher Jésus de

mourir. Jésus, lui, veut entrer dans la mort pour nous en faire sortir. Nous, devant la souffrance, nous cherchons naturellement à fuir. Jésus, lui, ne cherche pas la souffrance, mais il refuse de fuir l'amour lorsque l'amour lui demande de se donner. C'est là que se trouve le cœur de l'Évangile. Jésus ne dit pas : « Cherchez la souffrance. » Il dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » Prendre sa croix, ce n'est pas rechercher les problèmes. Ce n'est pas accepter passivement toutes les injustices. Ce n'est pas dire : « Puisque je suis chrétien, je dois souffrir. » Prendre sa croix, c'est aimer jusqu'au bout.

Et parfois, aimer a un prix. Pardonner peut avoir un prix. Dire la vérité peut avoir un prix. Rester fidèle peut avoir un prix. Jésus nous pose aujourd'hui une question extraordinaire : « Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? » Nous vivons dans un monde qui nous dit souvent : « Gagne ! Possède ! Réussis ! Sois le meilleur ! Montre ce que tu as ! » Mais Jésus nous demande : « Et ta vie intérieure ? Et ton âme ? Et ton cœur ? Et ceux que tu aimes ? » On peut gagner beaucoup de choses et perdre l'essentiel. On peut gagner de l'argent et perdre sa famille. On peut gagner une carrière et perdre sa paix. On peut avoir des milliers de contacts et ne plus avoir un véritable ami. On peut avoir un téléphone toujours dans la main et ne plus regarder la personne qui est assise devant nous. On peut être connecté au monde entier et être complètement déconnecté de Dieu.

Alors permettez-moi de vous laisser aujourd'hui avec deux questions. Première question : quelle souffrance suis-je prêt à accepter pour vivre la vraie vie ? La vraie vie, ce n'est pas simplement respirer, travailler, consommer et recommencer. La vraie vie, c'est aimer. C'est avoir une relation vraie avec Dieu. C'est aimer sa famille. C'est prendre soin de son corps et de sa santé. C'est savoir s'arrêter. C'est retrouver le goût de marcher, de parler, de rire, de rencontrer. C'est apprendre à être présent. Et Dieu veut que nous vivions pleinement cette vie-là. Le psaume nous donne le chemin : « Mon âme a soif de toi, Seigneur,

mon Dieu ! » Notre cœur a soif. Nous cherchons parfois à remplir cette soif avec l'argent, le travail, les distractions, les écrans, les achats, les voyages, la reconnaissance des autres. Mais aucune de ces choses ne peut remplir complètement le cœur humain.

Notre cœur a été créé pour Dieu. Saint Paul nous dit alors : « Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser. » Et voici la deuxième question. Deuxième question : suis-je prêt à donner quelque chose de moi pour que l'autre puisse vivre ? Un chrétien est quelqu'un qui a reçu une lumière et qui veut la partager. Et parfois, nous pensons que pour évangéliser, il faut faire de grandes choses. Non. Souvent, la mission commence par une chose toute simple : l'amitié. Quelqu'un peut entrer dans une église parce qu'un ami l'a invité. Quelqu'un peut recommencer à prier parce qu'un proche lui a dit : « Viens avec moi. » Quelqu'un peut retrouver l'espérance simplement parce qu'une personne a pris le temps de l'écouter.

Frères et sœurs, Jésus ne nous demande pas aujourd'hui : « Est-ce que tu veux souffrir ? » Il nous demande quelque chose de beaucoup plus profond : « Est-ce que tu veux aimer ? » Parce que l'amour véritable finit toujours par coûter quelque chose. Jérémie a découvert que la Parole de Dieu était un feu. Pierre a découvert que suivre Jésus passerait par la croix. Frères et sœurs, Nous sommes aussi à un moment particulier de l'année : la rentrée. Pour certains, c'est une rentrée scolaire. Pour d'autres, la reprise du travail. Pour les parents, c'est retrouver les horaires, les transports, les enfants, les devoirs, les activités, les rendez-vous...

Et peut-être que certains parmi nous commencent cette rentrée avec beaucoup de joie. Mais pour d'autres, cette rentrée est déjà une petite croix. Quelqu'un reprend le travail après une période difficile. Une maman se demande comment elle va gérer seule sa famille. Un jeune commence une nouvelle école et a peur de ne pas réussir. Quelqu'un retrouve un collègue avec lequel les relations sont difficiles. Une personne âgée retrouve la solitude après les vacances. Quelqu'un

porte dans son cœur une maladie, un deuil, une inquiétude familiale. La croix n'est pas toujours spectaculaire. Parfois, elle se trouve simplement dans notre quotidien. Et Jésus nous dit : « Prends ta croix et suis-moi. » Cela veut dire : « Lorsque la difficulté arrivera, ne la porte pas seul. Marche avec moi. » Elle nous promet que, dans la croix, nous ne sommes jamais seuls. Et surtout, la croix n'est jamais le dernier mot. Après la croix vient la Résurrection. Alors, pour cette rentrée, demandons- nous simplement : Quelle est ma croix aujourd'hui ? Et surtout : Comment puis-je la porter avec Jésus ? Paul nous rappelle de renouveler notre manière de penser. Seigneur, fais brûler en moi le feu de ta Parole. Marchons à la suite du Christ avec foi et confiance. Que cette rentrée soit un temps de fidélité à la suite du Christ !